

# UNIVERSITÄT DUISBURG ESSEN



« L'homme n'aime pas  
demeurer avec soi ;  
cependant il aime : il lui  
faut donc chercher ailleurs  
de quoi aimer. Il ne peut  
le trouver que dans la  
beauté. »

Blaise Pascal

U N I  
V E R  
S E L  
2 0 2 5



3/

2025, un rêve d'ICP

7/

Universitas

13/

Les cahiers  
de la transformation

19/

Stimuler / Collaborer

# 2025, UN RÊVE D'ICP



Dr Isabel Capelo Gil, Présidente de la FIUC (Fédération internationale des universités catholiques) et Rectrice de l'Université Catholique du Portugal.

## Les humanités et la nouvelle université

En cette période si critique qu'est le 21<sup>e</sup> siècle, l'ambition humaine de produire du sens est mise à l'épreuve en raison du rôle croissant, et même écrasant, de la technologie en tant que moyen, acteur et code qui façonne tous les récits du monde. Les limites du projet humaniste de l'époque moderne ayant été mises au jour au 20<sup>e</sup> siècle, il importe de se réapproprier l'héritage d'une histoire plus vaste avec ses trésors de pensée, tout en exerçant l'esprit critique au plan local. Les histoires et les problèmes qui affectent les individus dans leurs rapports quotidiens les uns avec les autres doivent trouver place au cœur d'un projet de lecture globale.



Dans ce nouveau contexte, l'université doit assumer son rôle d'intermédiaire cosmopolite entre les disciplines, les cultures, les individus et les sociétés, dans leurs interactions avec l'environnement. Elle ne peut se résoudre à devenir l'université technologique dans le nuage (le cloud), aussi attrayantes que soient les plateformes d'apprentissage à distance, aussi nécessaires soient-elles pour comprendre et maîtriser les algorithmes qui envahissent nos vies. Le rôle des sciences humaines et sociales doit être repensé afin qu'elles deviennent les vecteurs d'une culture de l'avenir.

Cela suppose que les humanistes comprennent que leur rôle est de labourer un champ ouvert où l'expérience rencontre la créativité, comme l'affirme Gayatri Spivak pour la littérature comparée. Considérer les humanités comme des médias permettant d'expérimenter l'avenir exige de nouvelles élaborations et la reconnaissance d'une pluralité dans la production locale des savoirs. Il faut le courage d'entrer dans les problèmes obscurs, subversifs et contradictoires du moment. Ce que nous apprenons de l'histoire, de la philosophie et de la littérature est crucial pour relier le monde universitaire à la réalité. Les humanités sont des ressources stratégiques pour naviguer dans un monde où les simplifications s'avèrent plus dangereuses que jamais.

Dr Isabel Capelo Gil



**Albert de Lapparent (1839-1908)** Premier professeur de géologie et de minéralogie de l'Institut Catholique de Paris, membre de l'Académie des sciences et de la Pontificia Accademia dei Nuovi Lincei. **Un des grands scientifiques de son temps**, engagé au service de l'Université catholique dès sa fondation.

**Monseigneur Louis Duchesne (1843-1922)** Historien et philologue, il **fonde la chaire d'histoire ecclésiastique** en 1878. Il enseigne ensuite à l'EPHE avant d'être nommé directeur de l'École française de Rome où il **forma de nombreux archéologues, épigraphes et paléographes**. Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres dès 1888, il est **élu à l'Académie française en 1910**.

**Cardinal Pietro Gasparri (1852 -1934)**  
Canoniste, premier enseignant de Droit canonique à la Faculté, il **coordonne, à la demande de Pie X, l'élaboration du Code de Droit canonique de 1917**. Secrétaire d'État du Pape Pie XI, il signe les accords du Latran portant création de l'Etat de la Cité du Vatican et mettant fin à la Question romaine.

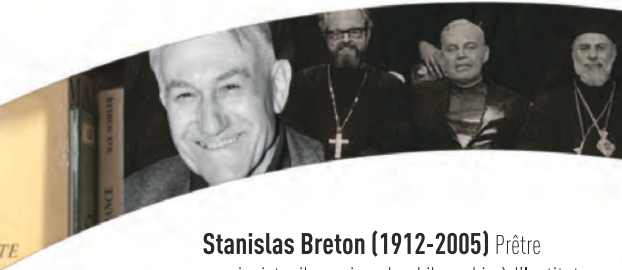
**Raymond Saleilles (1855-1912)** Docteur en droit de l'Institut Catholique de Paris en 1883. Professeur aux facultés de Droit de Grenoble, Dijon puis Paris à la prestigieuse chaire de droit civil. Proche de l'abbé Lemire, il **fait partie des juristes qui conseillèrent les évêques français au moment de la séparation de 1905**.

**Comte Robert d'Harcourt (1881-1965)** Ancien étudiant de l'école des Lettres de l'ICP, il y devient enseignant de littérature allemande en 1920. Il est **élu à l'Académie française en 1946**. Sa connaissance de l'Allemagne lui permit de mettre en garde la France et l'opinion publique contre les dangers du nazisme et les avertir qu'un « *immense Livre noir serait écrit avec le sang de toutes les nations d'Europe* ».

**Cardinal Jean Daniélou (1905 - 1974)** Théologien jésuite, spécialiste des Pères de l'Église, il enseigne l'histoire des origines chrétiennes à la Faculté de théologie dont il est élu doyen en 1961. **Fondateur de la collection « Sources Chrétiennes »** avec Henri de Lubac, il **crée l'Institut de Science et de Théologie des Religions** en 1967. Expert au concile Vatican II, il **devient Cardinal en 1969**.

**Jacques Maritain (1882 - 1973)** Philosophe, professeur à l'ICP de 1914 à 1940, il est **l'une des figures majeures du néothomisme**. Auteur d'une œuvre considérable, il participe à l'histoire de son siècle tout en édifiant une **philosophie chrétienne** capable d'investir la plupart des champs de la pensée : la logique, la métaphysique, la morale, la politique, l'éducation et les arts.





**Stanislas Breton (1912-2005)** Prêtre passioniste, il enseigne la philosophie à l'Institut Catholique de Paris et à l'École normale supérieure. Il introduit en France la phénoménologie de Husserl (*Conscience et intentionnalité*, 1951), publie une **somme de métaphysique** (*Du principe*, 1971) puis un ouvrage très inspiré sur le logos de la Croix (*Le Verbe et la Croix*, 1981).

**P. Henri Cazelles (1912-2009)** Sulpicien, bibliste et **spécialiste de l'Ancien Testament**, il enseigne à l'Institut Catholique de Paris (1954-1988) et à l'École pratique des hautes études. Membre et Secrétaire de la Commission biblique pontificale, **il légua sa bibliothèque de plus de 10 000 ouvrages à la BOSEB** où il travailla assidûment jusqu'à ses derniers jours.

## LA RECHERCHE À L'ICP



## UNE AVENTURE HUMAINE ET SPIRITUELLE DEPUIS 150 ANS

**1875**  
Fondation de l'Institut  
Catholique de Paris

**1890**  
Publication du 1<sup>er</sup> *Bulletin de  
l'Institut Catholique de Paris* qui devient  
en 1996, *Transversalités, Revue  
de l'Institut Catholique de Paris*

**1952**  
Création de la revue  
*L'année canonique*

**1983**  
Arrivée du fonds de l'Institut  
Français d'Études Byzantines

**1985**  
Création du Département  
de la Recherche

**1995**  
Création de la Chaire de métaphysique  
Etienne Gilson

**2007**  
Création du Vice-rectorat à la recherche

**2013**  
Création de l'Unité de recherche  
(UR) "Religion, Culture et Société"

**2014**  
Reconnaissance par l'État  
de l'UR "Religion, culture et société".  
Création de l'Institut d'Études médiévales

**2020**  
Doctorat en Humanisme contemporain avec 4 Universités :  
LUMSA (Rome), Universités catholiques du Chili,  
d'Australie (2017) et du Portugal (2020)

**2021**  
Ouverture de  
la Maison de la Recherche







Pour former des  
**citoyens**

**solidaires et fraternels,**

il est besoin d'institutions  
de **recherche**



et de **figures**  
**inspirantes**

**Entre la jeune chercheuse  
Noémie Paté et l'éminent  
professeur italien  
Andrea Riccardi, la discussion  
s'est engagée.**



**Noémie Paté**

Docteure en Sociologie de l'Université Paris Nanterre, Noémie Paté est Maîtresse de conférences en sociologie des migrations à l'ICP. Elle codirige le Master Solidarités et Transition durable et dirige le nouveau DU Action sociale et Migrations. Elle a été lauréate 2019 du prix de thèse du Défenseur des Droits.



**Andrea Riccardi**

Fondateur de la communauté catholique de Sant'Egidio en 1968, historien des religions et du christianisme, il œuvre depuis plus de cinquante ans à Rome et dans le monde auprès des pauvres, pour la paix et en faveur du dialogue interreligieux.





## 🗨️ Quelle est, selon vous, la vocation de la recherche dans la vie sociale ?

**Noémie Paté** Raymond Aron disait en 1960 : « *La sociologie a vocation à être la conscience des sociétés assez ambitieuses ou imprudentes pour s'offrir à l'observation détachée et à la curiosité sans retenue.* » Puisqu'elle peut devenir la conscience de nos sociétés, la sociologie est capable de peser sur la vie sociale : le sociologue est en effet au cœur de la société, il fait partie du jeu d'acteurs. Inscrit dans un territoire, il est donc en mesure de chercher avec les acteurs présents sur ce territoire le sens de leurs actions. Il s'agit alors de dévoiler ce qui est en jeu dans notre réalité sociale, non pas dans une forme de fatalisme sociologique, mais justement pour mieux transformer cette réalité. La recherche peut ainsi devenir un outil de critique sociale pour les individus qui s'en saisissent afin de s'émanciper, un outil au service du bien commun.

**Andrea Riccardi** Selon moi, il faut considérer l'inutilité de la recherche pour arriver à son utilité, à sa vocation. Dans la période très particulière que nous traversons liée à la crise sanitaire, je suis frappé par le manque de vision de demain dans nos sociétés. Cette vision peut se former dans un accord entre la recherche fondamentale et l'expérience du terrain, dans la rencontre entre les disciplines. Sans recherche, toutes nos activités sociales, politiques, économiques risquent de rester foncièrement aveugles. Notre monde a besoin d'une certaine forme d'humilité pour se mettre en recherche des chemins du futur. Nous avons besoin de plus de recherche et de plus de chercheurs !

« SANS RECHERCHE, TOUTES NOS ACTIVITÉS SOCIALES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES RISQUENT DE RESTER FONCIÈREMENT AVEUGLES. »



## 🗨️ Comment votre recherche s'articule-t-elle avec les enjeux actuels de nos sociétés et se traduit-elle dans l'action au quotidien ?

**N. P.** Pour ma part, j'ai travaillé ces dernières années sur une figure qui bouscule nos sociétés : celle du migrant. Les migrations sont structurantes dans nos sociétés, qu'elles ont constituées de tout temps et avec constance. Mais, présence « gênante », elles continuent d'être appréhendées aux prismes de l'inquiétude, des sentiments d'insécurité, d'invasion et, finalement, du repli comme unique solution. Au fil de ma trajectoire de jeune chercheuse, j'ai participé à plusieurs collaborations interdisciplinaires, notamment avec des chercheurs en géographie, en sciences politiques ou encore en économie ; mais aussi avec des peintres, réalisateurs, comédiens, photographes, etc. ; ou encore dans le cadre d'échanges avec des acteurs associatifs, administratifs et politiques. Le décloisonnement de nos champs et disciplines, de nos questionnements et « *marques de fabrique* » permet de tendre vers une « *production collective d'utopies réalistes* », pour citer Pierre Bourdieu : lorsqu'une communauté formée par des individus de différentes disciplines mais qui obéissent aux mêmes exigences de rationalité, de réflexivité et de vigilance, met en application le savoir et la raison au service d'une société plus cohérente. Personnellement, j'ai cherché à répondre avec quelques petites pistes, en m'efforçant notamment de devenir à travers ma recherche une facilitatrice de la voix migrante, de rendre audibles, visibles, les réalités que je pouvais étudier, précisément dans cet objectif de participer à l'avancée vers plus de justice sociale.

**A. R.** Il est intéressant de rebondir sur vos propos. Les migrations seront certainement le phénomène de notre 21<sup>e</sup> siècle. On en parle comme d'une urgence, une vague qui serait chaque fois la dernière, alors que c'est un phénomène récurrent dans notre histoire. Les connaissances et la recherche historique apportent une capacité de profondeur dans le regard sur ce phénomène. Avec la mondialisation, l'immigration est devenue en Italie synonyme d'invasion, nous n'y étions pas préparés. C'est la grande différence avec la France. Les études existantes portaient davantage sur les migrations italiennes vers l'Amérique. Mais regardons cela autrement : sans les immigrés qui travaillent aujourd'hui dans les campagnes, au service des personnes âgées, dans le bâtiment ou la voirie, notre société serait bloquée ! Et n'oublions pas aussi qu'au 19<sup>e</sup> siècle, ce sont nous les Européens qui avons été les envahisseurs au temps des colonies. Noémie évoque le dialogue et l'interdisciplinarité. J'ai envie d'ajouter qu'il faut aussi penser à l'échelle européenne, tant pour les phénomènes migratoires que pour d'autres grands enjeux contemporains. Les grandes universités comme l'ICP ont créé des réseaux, c'est une force trop souvent ignorée. Regardez le succès d'Erasmus pour les étudiants, une vraie révolution !



**« LES GRANDES UNIVERSITÉS  
COMME L'ICP ONT CRÉÉ DES  
RÉSEAUX, C'EST UNE FORCE  
TROP SOUVENT IGNORÉE »**

**🕒 Comment cette articulation  
entre recherche et action permet-  
elle de former des étudiants plus  
« humains », c'est-à-dire plus  
solidaires, plus fraternels ?**

**N. P.** Le premier élément de réponse réside dans le décloisonnement, pour faire sortir le savoir universitaire de sa « tour d'ivoire » et créer des ponts avec les acteurs de terrain. Le second réside dans la nécessité de penser la solidarité (ou l'adelphité) comme un véritable projet de société, comme la clef de voûte d'une nouvelle manière de nous situer et de vivre ensemble. Voilà deux caractéristiques de nos formations, je pense, comme la filière Solidarités et Transition durable de la FASSE, ou le Diplôme Universitaire Action sociale et Migrations. Ce nouveau DU permet par exemple aux participants de bénéficier d'une formation, d'un espace d'échange et d'analyse de leurs pratiques, à la lumière des apports de la recherche, tout en s'engageant très concrètement pour une société plus solidaire, plus cohérente.

**A. R.** En effet Noémie, il n'y a pas de recherche dans la tour. La recherche est rencontre, elle est dans la rue, dans l'ouverture, les rencontres, l'amitié. Le bureau du chercheur n'est qu'un lieu de synthèse, finalement. J'insiste toujours sur l'ouverture des institutions académiques à la périphérie, à l'effort d'inclusion. Bâtir la fraternité, c'est le rêve

du Pape François, une idée très chrétienne et évangélique. Mais pas seulement, c'est aussi humain et laïque. Dans le monde complexe où nous vivons, seule la culture peut nous sauver. Sans elle, nous tombons entre les mains de terribles simplificateurs, de manipulateurs de messages, avec les caricatures des autres, le populisme, le racisme et l'antisémitisme. Le rôle des universités, de l'ICP et de sa recherche comme d'autres instituts, c'est de faire grandir la culture et de maintenir très haut le rôle de l'enseignement. Pour être humain, il nous faut combattre l'ignorance. Oui, plus que jamais, nous avons besoin de culture.

**« POUR ÊTRE HUMAIN, IL NOUS  
FAUT COMBATTRE L'IGNORANCE.  
OUI, PLUS QUE JAMAIS, NOUS  
AVONS BESOIN DE CULTURE »**



Vue panoramique depuis les toits  
de la Maison de la Recherche







Un nouvel ancrage  
pour la Recherche  
au cœur de Paris



# La pensée féconde est celle qui circule

La recherche obéit à un temps long et il est facile de se laisser distraire en chemin. Il faut pourvoir s'extraire des nombreuses sollicitations du quotidien. Il faut suivre certaines règles pour ne pas s'égarer et donner bonne forme à sa pensée. Répartie sur quatre étages, la Maison de la Recherche, avec ses espaces ouverts et modulables, offre aux enseignants-chercheurs ainsi qu'aux doctorants un lieu d'intégration et des outils

efficaces au service de leur développement commun. Loin de préparer les jeunes doctorants à un exercice solitaire, cette maison les invite au dialogue et à l'échange. Elle leur rappelle qu'ils sont membres du Collège Doctoral de l'ICP, et que celui-ci n'est pas un cadre vide et abstrait qui serait exclusivement destiné à assurer leur indépendance d'esprit. En les accueillant, en leur donnant un socle concret qui distribue l'espace de façon réticulaire, elle entend créer un lieu qui soit un lien qui perdure. Car l'idéal poursuivi n'est pas celui du sage retranché et loin du monde. La pensée féconde est celle qui circule. Elle passe entre les uns et les autres plutôt qu'elle ne vient mystérieusement dans la tête de chacun. Et ce n'est pas en se coupant des autres que la recherche s'épanouit, mais en partageant ses idées et en confrontant ses points de vue.



**Camille Riquier,**  
Vice-Recteur à la Recherche de l'ICP

**La recherche-action** en sciences sociales vise à répondre aux défis contemporains, non seulement par son objet d'étude mais aussi par sa méthode. Il s'agit d'une recherche conçue elle-même comme action transformatrice de la réalité, et d'une action conçue elle-même comme créatrice de connaissance.



Elena Lasida, Professeure en Économie solidaire et logiques de marché



**Pluridisciplinarité** A priori chacun d'entre nous n'a qu'un corps, ou plutôt deux : celui qu'on appelle habituellement le corps et sa langue, celle qu'on dit maternelle. Plus tard viendra pour le chercheur cette langue seconde, le jargon de sa discipline. Dès lors croiser plusieurs disciplines, ce serait comme multiplier les possibilités de son propre corps.

Jérôme de Gramont, Professeur de philosophie

**La semaine méthodologique** Si la valeur scientifique d'une thèse repose sur ses résultats et leur présentation, elle réside également dans les moyens mis en œuvre pour y parvenir. La "semaine méthodologique" annuelle y contribue de façon unique, grâce aux échanges de savoir-faire, de ressources, et à l'expertise d'enseignants-chercheurs qu'elle offre à chaque doctorant.

Laurence Attenelle, doctorante (D3) en Théologie dogmatique et fondamentale



**Collaboration** Nul n'est une île et toute recherche vit de la persévérance d'une collaboration active des individus et des générations. La religion, la culture et la société sont des communautés en genèse et la responsabilité du chercheur est de faire en sorte qu'elles soient des histoires riches de sens nouant le passé et l'avenir dans l'intelligence d'un présent.

Emmanuel Housset, Professeur de philosophie à l'université de Caen-Normandie

**Mobilité et international** La recherche scientifique ne peut se définir comme la simple somme de travaux individuels. Elle appelle, par nature, le débat et la confrontation ; d'essence collective, elle s'épanouit dans les échanges internationaux, dans la mobilité des chercheurs qui se confrontent ainsi à des manières de penser et d'agir différentes.

Sophie Ramond, Professeure d'Écriture sainte



**Transversalité** La Maison de la Recherche est un véritable symbole de la transversalité au cœur de l'ICP. En créant les conditions matérielles d'une coexistence féconde entre les facultés ecclésiastiques traditionnelles, cette maison affiche l'ambition d'être un laboratoire autour des projets nécessitant une approche transversale.

Père Clovis Douanla Tankeu, doctorant en droit canonique



# Un nouvel ambassadeur pour l'ICP

Pour accompagner son plan stratégique Universitas 2025, l'ICP bénéficie du précieux soutien de Gervais Pellissier. Homme d'entreprise, il apporte aux grands projets de transformation sa riche expérience internationale et son regard de professionnel du monde économique.

**Gervais Pellissier** est depuis 2020 Directeur général délégué en charge des Ressources Humaines et de la transformation du groupe Orange. Diplômé de HEC Paris avec une spécialisation en management international, il a occupé depuis 1983 divers postes au sein du groupe Bull avant de rejoindre Orange en 2005 (France Telecom à l'époque) pour superviser l'intégration des sociétés du groupe en Espagne. Il devient ensuite directeur financier du groupe, puis directeur général délégué, en charge des finances et des systèmes d'information. En 2014, il devient directeur général délégué en charge des opérations Europe hors France.



**Quelles ont été vos motivations pour accepter le rôle d'ambassadeur du plan stratégique Universitas 2025 de l'ICP ?**

L'ICP est l'héritier d'une culture universitaire très ancienne, avec un socle de valeurs et d'inspiration qui l'attache au catholicisme. Si l'on veut, il se place à égalité avec la Sorbonne qui serait la fille profane dans cette prestigieuse lignée. Ensuite, il me paraît important de souligner que l'ICP est un espace universitaire qui forme au monde tel qu'il est. C'est bien différent d'une faculté de théologie où je n'aurais sans doute pas eu le même goût d'aider, ou plutôt le même sentiment de pouvoir contribuer. L'ICP offre en ce domaine des formations d'excellence jusqu'au doctorat. Mais il dispense aussi des formations professionnelles plus courtes au sein d'un même ensemble. Cela fonctionne très bien et permet une diversité, une richesse sur laquelle il est intéressant de capitaliser. Car la fonction de l'enseignement n'est pas de former seulement des élites ! Nous avons besoin en France de développer une excellence dans les filières Bac+2 ou Bac+3. Enfin, les projets de développement de l'ICP m'intéressent, j'ai suivi toute la phase de transformation architecturale, le projet de Maison de la Recherche qui se concrétise. Et derrière cela, j'ai découvert l'âme, la culture et le lieu, les façons d'y vivre et de se comporter. C'est un très beau projet que j'ai eu envie d'accompagner, au-delà du rôle d'un simple donateur. Précisons que c'est un engagement rigoureusement personnel, et non en représentation de l'entreprise qui m'emploie.

**« L'ICP EST UN ESPACE UNIVERSITAIRE QUI FORME AU MONDE TEL QU'IL EST »**

**L'ICP affirme sa préoccupation de proposer des formations et une recherche en phase avec les enjeux contemporains, adaptés aux besoins des recruteurs. Quelle voix différente peut-il faire entendre ?**

L'ICP cherche à donner du sens, de l'éthique. Ces préoccupations reviennent fortement aujourd'hui, après plusieurs décennies marquées par une certaine recherche d'efficacité de l'éducation. Les parents critiquent souvent le système universitaire français pour le fait qu'il ne formerait pas à un métier. Mais celui-ci n'est rien si on ne lui donne pas de sens. Chaque brique des activités humaines doit s'envisager au service des autres et de la communauté. Le projet Universitas 2025 replace les Humanités au cœur du débat, c'est-à-dire l'humanisme et l'Homme comme universalité en notre monde. Je vois que les jeunes générations sont aujourd'hui bombardées d'informations sans aucune espèce de filtrage, avec des réseaux sociaux omniprésents qui ont tendance à conforter chacun dans ses certitudes, des algorithmes biaisés pour des raisons commerciales qui enferment davantage qu'ils n'ouvrent à la diversité. Un autre enjeu concerne la formation tout au long de la vie. Dans les entreprises, la difficulté ne réside pas dans l'apprentissage des savoirs techniques, tous les outils existent pour cela. Mais comment donner le goût et l'envie de se former, de garder une forme de curiosité d'esprit, comment aussi rendre les savoirs accessibles au plus grand nombre ? Le sujet de l'illectronisme, sur lequel nous travaillons chez Orange, est une préoccupation majeure. Ceux qui ne sont pas des « digital natives » ou ne sont pas familiers des outils numériques, ne doivent pas être oubliés. Curiosité et humilité sont des valeurs attachées au projet Universitas 2025 que je suis heureux de porter.

**« CHAQUE BRIQUE DES ACTIVITÉS HUMAINES DOIT S'ENVISAGER AU SERVICE DES AUTRES ET DE LA COMMUNAUTÉ »**

# Entreprises et bien commun

Au croisement des Humanités et des sciences de l'entreprise, la nouvelle chaire cofondée par l'ICP et l'ESSEC aborde des thématiques contemporaines (économie, écologie, gouvernance, engagement...) et met en évidence la nécessité de repenser la notion de bien commun.

Intégrée à l'Unité de Recherche « Religion, Culture et Société », la Chaire ICP-ESSEC Entreprises et Bien Commun reflète bien la dynamique portée par le plan stratégique Universitas 2025. L'ambition est de développer et valoriser une recherche scientifique pluridisciplinaire tout en assurant la formation des étudiants et en nouant de nombreux partenariats avec des fondations privées, des acteurs de l'innovation et de grandes associations d'intérêt général. Autour de la notion de bien commun, elle souligne l'urgence de mieux prendre en compte la multiplicité des acteurs des sphères publiques et privées concernées par sa définition et sa production. Parmi ces acteurs, la place des entreprises est essentielle. Par leurs capacités financières, et sous l'effet de profondes transformations, elles font parfois jeu égal avec les États. Elles deviennent de fait des agents politiques et sociaux aussi puissants qu'influents. Cela dans un contexte de profonds bouleversements écologiques et de véritables mutations dans les formes et modalités de la production de richesses.

✠ ÉMILIE TARDIVEL,  
PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE À L'ICP

L'approche pluridisciplinaire de la recherche est constitutive de la Chaire ICP-ESSEC Entreprises et Bien Commun. Son objet l'impose, mais aussi un contexte de crise, dans lequel se pose la question de la transformation des entreprises, aussi bien dans leur raison d'être que dans leurs modalités de gouvernance. D'une part, l'ICP apporte son expertise dans des disciplines qui ont forgé la notion de bien commun, la philosophie et la théologie. D'autre part, l'ESSEC apporte son savoir-faire en management et sciences de gestion. Croiser ces expertises, par échanges de résultats et comparaisons de méthodes, dans un dialogue permanent avec les entreprises partenaires, permettra d'aller au-delà, de renouveler les cadres de l'analyse et donc de proposer des solutions innovantes.

✠ MAURICE THÉVENET,  
PROFESSEUR À ESSEC BUSINESS SCHOOL

Les apports de la Chaire ICP-ESSEC Entreprises et Bien Commun se situent à trois niveaux. Premièrement, elle sensibilise et forme les étudiants au bien commun pour que ce soit un enjeu et une référence de leur développement personnel et professionnel ; un Diplôme Universitaire est créé pour ce faire. Deuxièmement, la Chaire est un lieu de recherche qui contribue à la création et à la diffusion de connaissances sur les entreprises et le bien commun, sous forme de colloques et publications. Enfin, la Chaire est un lieu de rencontre avec les étudiants, les chercheurs et les entreprises pour faire état des initiatives des entreprises autour du bien commun, évaluer les démarches et sensibiliser les salariés des entreprises.

✠ MARC FASSIER,  
PROFESSEUR DE THÉOLOGIE À L'ICP

Nous avons conscience aujourd'hui que le bien commun est à la charge d'une multiplicité d'acteurs de la société. L'État n'en est plus le seul responsable. Parmi ces acteurs, les entreprises ont un rôle décisif. Elles sont devenues des agents politiques et sociaux puissants par les liens qu'elles ont avec leurs parties prenantes. Jusqu'à présent, ce rôle a été pensé et mis en œuvre autour de la responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise (RSE). Penser la responsabilité en termes de bien commun envisage le pas de plus qui se joue quand le rôle social et environnemental n'est plus un élément parmi d'autres mais encadre toute l'action d'une entreprise. C'est sa raison d'être comme communauté d'intérêts et d'objectifs partagés qui est interrogée mais aussi l'engagement de chacun au service d'une réalisation collective.





De gauche à droite: Maurice Thévenet, Directeur titulaire en charge des interventions en entreprises, Émilie Tardivel, Directrice titulaire en charge de la recherche, Marc Fassier, Directeur titulaire en charge de la formation des étudiants, Charles Bobant, Délégué scientifique de la Chaire ICP-ESSEC Entreprises et Bien Commun





**UNE SOURCE D'INSPIRATION**

*Des bienfaits  
du philosophe romain  
Sénèque*

Un extrait qui dit que le bien se dessine où l'intérêt s'efface, avec des exemples en résonance avec notre époque, quand l'accueil des étrangers ou l'accompagnement des plus fragiles nous apporte la plus grande satisfaction.

---

Exerçant comme avocat, Thibault Faugeras est aussi chargé d'enseignement et directeur d'études L1 Droit à l'ICP. Il est titulaire d'une double licence Droit et Philosophie du même établissement.



**UNE SOURCE D'INSPIRATION**

*Le poème pulvérisé  
de René Char*

Vivre avec l'inconnu devant soi, c'est ce que m'apprend la philosophie, à chérir le non programmé et l'inconnu, marcher sur des traces qui n'existent pas.

---

François-Ghislain Morillion (à droite sur cette photo prise lors d'un voyage au Brésil pour rencontrer les producteurs de caoutchouc équitable) est co-fondateur de la marque Veja, chaussures écologiques et équitables. Il est titulaire d'une licence de philosophie en formation continue à l'ICP.

# Apprendre à laisser plus de place à l'autre

ALUMNI DE L'ICP, L'AVOCAT THIBAUT FAUGERAS ET L'ENTREPRENEUR FRANÇOIS-GHISLAIN MORILLION CROISENT LEUR REGARD SUR L'APPORT DE LA PHILOSOPHIE DANS LEUR PARCOURS RESPECTIF.

**FRANÇOIS-GHISLAIN MORILLION** Dans mon parcours, la philosophie m'est apparue à un moment comme nécessaire, un besoin de me reconnecter après des années consacrées à mon entreprise. Je le vivais comme un éloignement de quelque chose qui m'attirait profondément. Sans cela, j'aurais été malheureux et donc désagréable, moins aimable ! Cela m'a permis de voir les gens autour de moi plus forts qu'ils ne paraissent, de laisser plus de place à l'autre. Comme dirigeant d'entreprise, malgré les échecs qu'on peut rencontrer, on occupe souvent une position dominante. À ce propos, je dirais que la confrontation avec les grands esprits amène une forme d'humilité. C'est toujours bien de se confronter à des gens plus malins que soi, comme c'est souvent le cas avec les philosophes !

**THIBAUT FAUGERAS** Le dialogue associé à la philosophie me paraît essentiel. Il permet de s'extraire du rapport un peu spontané et quelque peu naïf qu'on peut avoir au monde. Il importe de laisser une place plus importante à l'autre, de le considérer comme un intermédiaire nécessaire. Avec lui, on peut faire émerger une pensée, développer un argumentaire. Et peut-être, collectivement, cheminer vers une forme de vérité, du moins y tendre sans totalement y parvenir. Ce n'est pas forcément trouver des réponses, mais déjà se poser les bonnes questions. Appréhender le réel dans toute sa complexité, s'extraire de ce qu'on appelle la *doxa*, les opinions reçues sans discussion, ces conceptions morales et scientifiques qu'on peut plaquer sur tout ! Dans mon domaine, beaucoup de juristes sont des techniciens qui considèrent qu'il y a une cohérence interne à toutes les règles, que tout s'articule de façon très logique, au risque de tout déshumaniser. Il faut renouer avec cette complexité !

**F.-G.M.** Je suis d'accord ! Et pour compléter, je dirais que la philosophie dans sa recherche ne peut faire l'impasse sur les grandes questions contemporaines telles que l'écologie, l'éthique, le bien commun... Plutôt que de se retrancher comme on le voit parfois derrière des préoccupations très académiques et s'enfermer dans la course aux publications scientifiques. La philosophie doit être en direct avec le monde !

**T. F.** « *Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée* », disait Descartes. La bonne nouvelle, c'est que cette recherche philosophique appartient à tout le monde. Quels que soient son parcours et son niveau d'études, chacun peut avoir une opinion singulière et qu'elle soit ensuite contestable, à propos des choses essentielles qui structurent notre temps.





---

Colloque de recherche sur le bien commun,  
avril 2018



[www.icp.fr](http://www.icp.fr)

Directrice de la publication  
Isabella Salburg

---

Conception  
Les Cyclistes

---

Direction artistique  
Irène Ranaivo

---

Impression  
L'Encrier Production Print

---

Crédits photographiques

Frédéric Albert, sauf : [fotografia.pmsf@gmail.com](mailto:fotografia.pmsf@gmail.com) (p. 2), Archives ICP (p. 4 et 5), Communauté de Sant'Egidio (p. 7 à droite et p. 9), Jérôme de Gramont, Laurence Attenelle, Emmanuel Housset (p.13), Nicolas Gouhier (p.14), Camilla Coutinho (p.18 en bas)

---

Édité en avril 2021.

Remerciements à l'ensemble des contributeurs :

Comité éditorial : Philippe Bordeyne, Charles Bobant, Ludovic Danto, Oranne de Mautort, Pauline Piettre, Camille Riquier, Alexandre Scaggion, Laure Solignac, Serge Sollogoub, Jean-Louis Souletie.

Intervenants : Isabel Capeloa Gil, Noémie Paté, Andrea Riccardi, Elena Lasida, Jérôme de Gramont, Emmanuel Housset, Laurence Attenelle, Sophie Ramond, Père Clovis Douanla Tankeu, Gervais Pellissier, Emilie Tardivel, Maurice Thévenet, Marc Fassier, Thibault Faugeras, François-Ghislain Morillion.



UNIVERSITAS2025 / Numéro 3



**ICP**

INSTITUT  
CATHOLIQUE  
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde